

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/3 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.3.47877

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

par Bürckel, en 1938. Mais il faut constater le caractère relativement modéré des »Deutsche Christen« locaux quelle que soit leur origine théologique: libérale ou positive ... Modérés (ou effarouchés) furent aussi les pasteurs de la »Fraternité« liée à l'Eglise confessante de Bavière; ils furent d'ailleurs admis à participer au »gouvernement ecclésiastique« local. La même prudence générale et une foi chrétienne qui alla jusqu'à s'accommoder du »paragraphe aryen«, au moins dans le domaine *politique* – que de nuances! – explique l'échec flagrant de la tentative de création d'une »Eglise nationale« réunissant les deux confessions ...

Peu de lacunes, si ce n'est l'absence d'une ou deux cartes de la région et de ses paroisses et aussi – c'est très curieux! – aucun écho de la lecture en chaire de l'encyclique »Mit brennender Sorge« et autres textes à haut risque, ceci alors que survivent encore certains témoins de l'événement! Un chapitre bref mais honnête sur »l'attitude des ecclésiastiques des deux confessions et les Juifs« confirme les conclusions d'un Kershaw ... Quant aux études de cas personnels (acceptation, rejet public, ralliement, »Außenseiter« divers), elles sont toutes excellentes, toutes instructives – comme tout ce »pavé«!

Louis DUPEUX, Strasbourg

Ronald SMELSER, Enrico SYRING, Rainer ZITELMANN (Hg.), Die braune Elite II. 21 weitere biographische Skizzen, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 1993, VIII–278 p. (WB-Forum, 80).

C'est en 1989 qu'est publié le volume »Die braune Elite« où sont présentées les carrières de 21 figures principales du national-socialisme: Martin Bormann, Rudolf Hess, Ernst Kaltenbrunner, pour ne citer que ces quelques noms.

Dans ce second volume (Die braune Elite II) on se situe théoriquement à un niveau hiérarchique inférieur mais ces responsables de hautes fonctions tant dans le Reich que dans les pays occupés sont ceux qui ont mis en œuvre les politiques élaborées par les »théoriciens« du régime nazi. Les 21 biographies que contient cet ouvrage doivent être connues car elles démontrent la puissance de l'idéologie nazie, l'attraction magnétique exercée par Hitler et ses slogans; on constate également qu'il ne s'agit nullement d'êtres ignares ou tarés mais d'individus qui, en d'autres contextes, auraient pu mener une existence bourgeoise paisible.

Pourtant, tous ont basculé dans l'ignominie et l'exemple de Gertrud Scholtz-Klink (Die NS-Musterfrau) – Reichsfrauenführerin depuis 1934 – montre une fois de plus, s'il en était encore besoin, l'incompréhension de ces instruments du nazisme face à la réprobation ultérieure de leurs actes. Ce livre doit être lu et médité parce qu'il expose crûment, mais sans parti-pris, l'efficacité technique déployée par ces hommes pour à la fois piller les pays occupés, appliquer la »solution finale« et germaniser par la force les territoires occupés: Arthur Greiser, le bourreau de Poznan, en est l'exemple le plus marquant.

Cet ouvrage complète le tableau que donne l'étude publiée sous la direction scientifique de Gerd Überschar: Hitlers militärische Elite. Von den Anfängen des Regimes bis Kriegsbeginn (Primus Verlag, 1998). Progressivement, avec une bonne dose de courage, les historiens allemands mettent à nu le terrain sur lequel se sont développés d'abord, un nationalisme exacerbé par la défaite de 1918 et presque en même temps, s'y alimentant, les bases de ce qui deviendra le national-socialisme. Les importants ouvrages parus récemment sur l'industrie allemande de cette époque ne peuvent être dissociés des livres cités plus haut.

Mais la même question reste posée: qui les lira? Ne pourraient-ils, au contraire, servir à étayer l'idéologie d'une certaine extrême-droite qui semble toujours plus se renforcer?

Marcel SPIVAK, Les Lilas